

17 mai 2015 : Journée mondiale contre l'homophobie et la transphobie

Les LGBTQI-phobies tuent !

Nous, lesbiennes, Gays, BiEs, Trans', Queers et Intersexes (LGBTQI) féministes revendiquons nos identités avec fierté !

La première journée contre l'homophobie a eu lieu à Lille en 1999 à l'initiative des Flamands Roses. Aujourd'hui, et depuis 2005, à l'initiative du Comité IDAHOT (International Day Against Homophobia and Transphobia), cette journée est mondiale et inclut depuis 2009 la lutte contre la transphobie. Elle a lieu le 17 mai, pour rappeler que le 17 mai 1990, l'Organisation Mondiale de la Santé retirait l'homosexualité de la liste des maladies mentales. Pour autant, aujourd'hui, les personnes trans' sont toujours considérées comme malades mentales et subissent en permanence la violence des institutions médicales, psychiatriques, administratives, judiciaires et sociales.

Ces jours-ci, un peu partout dans le monde, selon les diverses possibilités, des initiatives sont prises pour dénoncer et lutter contre l'homophobie et la transphobie.

Le fait que notre homosexualité et/ou transidentité soit connue publiquement ou même seulement soupçonnée nous rend cibles d'attaques homophobes et/ou transphobes : insultes, railleries, harcèlements, agressions physiques et parfois licenciements ou démissions forcées.

Nous subissons depuis toujours la violence homophobe et transphobe. Le mouvement réactionnaire opposé à la récente loi sur le « mariage pour tous » a libéré la parole homophobe et transphobe.

Alors que les revendications LGBTQI sont évincées ou discutées sans tenir compte de l'expertise des associations concernées, des organisations hétérocrates, rétrogrades et fascisantes violemment mobilisées contre nos droits et plus largement contre les outils de réflexion et de déconstruction des inégalités sociales liées au genre, sont reçues par le gouvernement ou des représentants politiques. Cela fait un an que ce gouvernement ne s'exprime plus en faveur de nos droits. Face à leur attitude muette, nous continuons à nous battre pour la reconnaissance de nos droits à l'égalité et dans la lutte contre ces discriminations du quotidien. Mais ce n'est pas en refusant de donner l'accès à la PMA pour toutes les femmes, en oscillant sur l'ouverture du don du sang aux hommes gays ou bisexuels ou encore en restant dans l'inaction pour simplifier le changement d'état civil pour les personnes trans, que les pouvoirs publics feront reculer les LGBTQI-phobies, bien au contraire.

L'homophobie et la transphobie sont la haine ou l'hostilité contre les homos, les trans' et plus généralement contre toutes les personnes qui ne correspondent pas aux normes hétérosexistes d'orientation sexuelle ou de genre. Elles peuvent prendre diverses formes, des plus insidieuses aux plus brutales : discriminations, propos vexatoires, insultes, diffamations, chantages, violences, agressions physiques, coups et blessures, viols, meurtres. Elles se manifestent aussi sous forme intériorisée : haine de soi, mal-être notamment lorsqu'on se découvre homo ou trans'. L'homophobie et la transphobie peuvent se manifester partout : en famille, sur le lieu de travail, à l'école, dans la rue, par le voisinage, etc.

Propos homophobes et transphobes : Les insultes homophobes ou transphobes sont plus que courantes. Le rapport annuel de SOS homophobie est plus accablant d'année en année. « *Alors qu'en 20 ans, les témoignages de lesbophobie, de gayphobie, de biphobie et de transphobie reçus par notre association n'ont cessé de croître, leur nombre a littéralement explosé en 2013. Plus de 3 500 témoignages reçus, une hausse de 80 % par rapport à 2012 ! Plus d'une agression physique tous les deux jours ! (...) Ces derniers mois, la parole homophobe s'est totalement décomplexée, dans toutes les sphères de la société, alimentée et cautionnée par des silences et des reculades coupables. La soif médiatique de quelques-un-e-s l'a emporté sur le respect de tou-te-s.* ».

Travail : Les personnes LGBTQI sont souvent très exposées sur leur lieu de travail. Victimes de harcèlement et isolées, ils et elles affrontent quotidiennement insultes, discriminations, contraintes de port de tenues de travail différenciées homme/femme et souvent sexistes, refus d'embauche, refus de promotion, licenciements abusifs...

Agressions : Les personnes LGBTQI sont régulièrement victimes de violences, entraînant parfois la mort. Beaucoup de personnes trans' y sont confrontées au moment où leur agresseur découvre qu'elles sont trans'. Les victimes d'agression n'osent pas toujours porter plainte : le comportement LGBTQIphobe supposé et/ou réel de la police suffit notamment à les en dissuader.

Pénalisation de l'homosexualité : L'homosexualité est punie de mort dans plusieurs pays ou à des peines de prison parfois très lourdes. Cependant même dans certains pays où l'homosexualité est légale, le harcèlement et les violences policières à l'encontre des homos sont fréquents.

Parentalités : De nombreux pays européens permettent aux couples homosexuels de se marier et d'adopter des enfants. La France a adopté la loi ouvrant le mariage aux couples de même sexe après un long débat parlementaire à l'occasion duquel la parole homophobe et transphobe a été complètement légitimée et libérée. Pourtant, la procréation médicalement assistée n'est toujours pas autorisée pour les couples de lesbiennes en France alors qu'elle l'est en Belgique par exemple. En outre, lors de ce débat, la défense des droits des personnes trans' a été totalement évincée. Les personnes trans' doivent être stériles pour pouvoir changer d'état-civil. De nombreux psychiatres considèrent qu'avoir un enfant est un obstacle à la transition.

Suicide : La lesbophobie, la gayphobie, la biphobie, la transphobie, la queerphobie, et l'intersexophobie intériorisées, ainsi que le harcèlement et l'isolement conduisent au suicide une proportion importante de personnes. En particulier, une étude a révélé que la moitié des tentatives de suicide chez les garçons de 12-25 ans serait faite par des jeunes homos bi ou trans' (*in* Le droit d'aimer, Syros, 2005).

Lesbophobie : Les lesbiennes subissent une double discrimination : par leur orientation sexuelle mais aussi en raison du sexisme dont sont victimes toutes les personnes assignées femmes ou les personnes catégorisées comme telles. Agressions physiques et sexuelles, viols, meurtres sont des manifestations graves mais courantes de la lesbophobie. Les sexualités lesbiennes de même que les sexualités féminines sont couramment invisibilisées, quand elles ne servent pas uniquement de moteur à fantasme des hommes hétérosexuels.

Biphobie : "Les biEs existent, la biphobie aussi" : le slogan de SOS homophobie révèle l'invisibilisation courante des biEs. Très souvent aussi, les personnes ayant des relations affectives et/ou sexuelles avec des personnes de genre féminin et de genre

masculin se voient accuséEs de n'être jamais satisfaitEs, de ne pas savoir ce qu'elles veulent, de ne pas choisir, d'être instables, de coucher avec n'importe qui, de trahir la communauté [LGBTQI]...

Transphobie : L'État et les Institutions cherchent à enfermer les personnes trans' dans des parcours encadrés par des psychiatres. Les médias, les institutions - médicales, psychiatriques, administratives, judiciaires et sociales - et l'entourage, refusent fréquemment de respecter l'identité de genre des personnes trans' : emploi systématique du prénom d'origine ou du genre assigné à la naissance par exemple. Les discours binaires et essentialistes sont parfois présents dans la communauté [LGBTQI] et chez certainEs féministes.

Intersexophobie : les personnes intersexuées ou intergenres subissent dès la naissance la violence de la bi-catégorisation homme/femme. Les équipes médicales imposent l'assignation à un sexe à la naissance, pratiquant ainsi une politique totalement invasive et basée sur des critères sociaux plus que sur le bien-être et la santé des personnes au lieu de laisser à l'individuE la possibilité de faire ses propres choix.

Sérophobie : Il reste très difficile de révéler ou de parler de sa séropositivité dans certains milieux y compris dans le milieu LGBTQI. Les personnes séropositives pour le VIH sont souvent confrontées à des discriminations : dans l'entourage proche de par le poids de la honte et de la culpabilité, par les médecins qui leur refusent certains soins, à l'embauche au travail de par la lourdeur des traitements, par la justice avec la pénalisation de la transmission du VIH, ...

EtrangerEs en France : Les couples mixtes (FrançaisE-EtrangerE) homosexuels sont censés avoir accès au mariage pour la régularisation du droit de séjour ou l'acquisition de la nationalité française, pourtant ce droit est restreint pour les ressortissantEs de nombreux pays. Le statut de réfugiéE est également difficile à obtenir pour des ressortissantEs EtrangerEs homos ou trans' qui risquent pourtant leur vie du simple fait de leur homosexualité ou de leur identité de genre dans leur pays. La loi CESEDA et ses circulaires avaient très sérieusement aggravé la situation de nombreuses personnes. La loi Besson est encore plus sécuritaire, autorisant notamment l'expulsion d'EtrangerEs malades. Enfin, contrairement aux promesses de campagne du Président Hollande, le gouvernement actuel s'est donné comme objectif de faire au moins autant de mal aux étrangerEs qu'Hortefeux (ancien ministre de l'intérieur sous Sarkozy) en se fixant les mêmes chiffres d'expulsions et en réprimant toujours les étrangerEs, en particulier les Roms.

Les Flamands Roses – Lille, le 17 mai 2015

Les rendez-vous à venir :

- dimanche 17 mai 2015 :

- Rassemblement à midi au marché de Wazemmes à Lille (métro Gambetta)

- temps d'échange et de discussion autour des LGBTQI-phobies subies dans nos vies, au J'en Suis J'Y Reste, 19 rue de Condé à Lille à 17h

- dans le cadre de la semaine culturelle de la Pride :

- lundi 1^{er} juin, *Les parcours d'engagements, de résistances et de vie de nos aînéEs LGBT : Nos combats pour les transmettre*, à L'Écart, 26 rue Jeanne d'Arc à Lille, à 19h

- jeudi 4 juin, rencontre-discussion *Nos communautés engagées*, au J'En Suis, J'Y Reste à 20h

- vendredi 5 juin, Soirée concert par les chorales « Les Bijoux de la reine » (Lille) et « Equivox » (Paris), à la Halle aux Sucres, 1 rue de l'Entrepôt à Lille à 19h30

- samedi 6 juin 2015 :

- Marche des Fiertés de la Lesbian and Gay Pride de Lille, rendez-vous place de la République à 14h

- Pique-nique avec Les Flamands Roses au Jardin Vauban à 19h

- Soirée Cocktail des Flamands Roses au J'En Suis, J'Y Reste, à 22h

- dimanche 7 juin 2015 :

- Brunch spécial Pride au J'En Suis, J'Y Reste, auberge espagnole et/ou prix libre à partir de midi

- samedi 13 juin 2015 :

- Pride d'Arras à Arras à 14h



Les Flamands Roses

c/o **J'En Suis, J'Y Reste**- Centre Lesbien Gai Bi Trans Queer Intersexe et Féministe de Lille Nord-Pas de Calais

19 rue de Condé 59000 à Lille, métro Porte d'Arras 03 20 52 28 68

lesflamandsroses@yahoo.fr

Accueil le mercredi de 18h à 20h - assemblée générale de 20h à 23h

Tata Bigoudi, l'émission de radio qui défrise l'hétérocratie, tous les dimanches de 21h à 22h sur Radio Campus 106,6 FM

Ligne d'écoute anonyme : Numéro Azur 0 810 108 135 ou 01.48.06.42.41 (SOS homophobie)

Lundi-Vendredi 18h-22h | Samedi 14h-16h | Dimanche 18h-20h

Chat'écoute tous les jeudis 21h-22h30 et dimanches 18h-19h30 sos-homophobie.org -- sos-lille@sos-homophobie.org